

# CONFÉRENCE : L'ENGAGEMENT ASSOCIATIF DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ ET DU MÉDICO-SOCIAL

## Engagement bénévole en santé

À l'initiative du Conseil Territorial de Santé de Charente (CTS 16), une conférence dédiée à l'engagement bénévole dans le domaine du sanitaire et du médico-social s'est tenue le 13 juin à Gond-Pontouvre. Invitée de marque : **Dan Ferrand-Bechmann, sociologue, professeure émérite à l'Université Paris 8, figure incontournable de la recherche sur le bénévolat en France.** Son intervention a permis de déconstruire les idées reçues et de dresser un tableau à la fois réaliste, critique et porteur d'avenir pour l'engagement associatif dans la santé et le médicosocial.

### Une sociologue engagée sur le sujet

**Dan Ferrand-Bechmann** commence en évoquant le sujet du bénévolat, comme étant encore peu étudié en France. Pourtant, 18 millions de personnes s'engagent aujourd'hui. Et dans le champ de la santé, les formes d'engagements sont riches et complexes.

### Définir l'engagement

Le CESE définit le bénévolat comme étant : « *l'action de la personne qui s'engage librement, sur son temps personnel, pour mener une action non rémunérée en direction d'autrui, ou au bénéfice d'une cause ou d'un intérêt collectif.* »

Les bénévoles ne sont pas des salariés mais ils peuvent être tout aussi compétents et leur engagement n'est ni obligatoire, ni rémunéré.

Elle observe plusieurs types de bénévoles :

- Les bénévoles acharnés,
- Les bénévoles réguliers,
- Les bénévoles occasionnels,
- Les bénévoles militants, engagés dans des luttes pour les personnes marginalisées.

En santé, l'engagement est souvent lié à un vécu personnel (maladie, handicap, deuil), ce sont des bénévoles concernés. Il peut aussi répondre à une quête de sens, à la volonté de transmettre, au besoin de sociabiliser ou encore au besoin de combler le désengagement de l'État.

### Cohabitation avec les professionnels de la santé : une frontière à respecter.

Les bénévoles ne remplacent pas les soignants : ils accompagnent, écoutent, expliquent. Une division du travail claire est essentielle. Certaines tâches, notamment médicales, doivent rester proscrites. La reconnaissance du rôle des bénévoles suppose une éthique, une formation, voire une charte d'engagement.

### Un engagement en mutation

De plus en plus de jeunes investissent le champ associatif, aux côtés de nombreux retraités.

Elle mentionne leur rôle croissant, qui arrive en nombre dans le champ de la santé, motivés par :

- La recherche d'expérience
- Une inquiétude face à l'état du monde.

Mais des inégalités de genre persistent : les femmes occupent souvent les fonctions d'exécution, les hommes les postes de responsabilité.

### Des tensions et des innovations

Exemples évoqués : à SOS Amitiés, des bénévoles ont dérogé à certaines règles pour continuer leur action chez eux, pendant la crise Covid. Cette liberté d'action, faute de lien salarial, ouvre un espace d'innovation sociale.

Mais elle alerte sur le "malévolat" : des bénévoles intrusifs ou mal formés peuvent nuire. L'engagement ne se décrète pas, il se structure. Il exige une réflexion sur les conséquences de l'action, entre éthique de conviction et éthique de responsabilité.

### En conclusion

Le bénévolat ne doit pas compenser les carences de l'État. Il apporte une dimension de care : attention, bienveillance, relation humaine.

Elle termine sur une note militante : « *Les bénévoles en grève, c'est un vrai moyen de reconnaissance.* » Elle plaide pour un bénévolat engagé, plus efficace qu'un bénévole passager.

C'est l'engagement durable et construit qui donne du sens au bénévolat, en particulier dans le domaine de la santé.



## Etat des lieux de l'engagement bénévole et de la représentation des usagers

À travers une série d'enquêtes menées entre 2020 et 2025, France Assos Santé Nouvelle-Aquitaine a analysé l'évolution du tissu associatif et du rôle des représentants des usagers (RU), notamment à l'épreuve de la crise COVID-19. Les enseignements mettent en lumière des fragilités persistantes mais aussi des dynamiques d'engagement à consolider.

### Impacts de la crise sanitaire :

- Les RU peu expérimentés ont vu leurs liens avec les établissements s'affaiblir.
- Une communication interrompue a entraîné une perte de pouvoir d'agir.

### Organisation et fonctionnement des associations :

- La crise a renforcé la perception d'un pouvoir de représentation élevé (89 %) mais a mis en doute le pouvoir réel de participation des associations (41 %).
- Les associations se questionnent sur la prise en compte de leurs avis

### Engagement et bénévolat :

- 80 % des associations constatent une baisse du bénévolat depuis 2019, due à un manque de reconnaissance, à des contraintes croissantes ou encore à des changements sociétaux. L'individualisation des parcours et l'usure des bénévoles posent question sur la relève.

**Perspectives :** Un appel à la mobilisation collective est lancé pour renforcer la démocratie en santé. Mieux reconnaître, accompagner et valoriser les représentants des usagers est désormais une priorité pour garantir une participation effective des citoyens dans les instances.



## Table Ronde



### Intervenants :

**Alain GALLAND**, Vice-Président France Rein Poitou-Charentes, représentant des usagers au Conseil Territorial de Santé de Charente (CTS) + Etablissements de dialyse  
**Josiane SHIPLEY**, Vice-Présidente de France Alzheimer Charente, représentante des usagers au Conseil Territorial de Santé, vice-présidente du CDCA  
**Dan FERRAND-BECHMANN**, Chercheuse en sociologie, co-présidente du CESOL, enseignante chercheuse, Professeure émérite à l'université Paris 8  
**Géraldine GOULINET-FITE**, Coordinatrice de France Assos Santé NAQ  
**Solène ROLLIN**, Responsable de la coopération Monalisa en Charente et Réseau de Confiance Grand Angoulême  
**Laurette DESCENDIER**, Référente Monalisa en Haute Charente  
**Modératrice :**  
**Louise GUILLANTON**, Chargée de mission France Assos Santé NAQ

### Pourquoi une carrière de chercheuse sur l'engagement bénévole ?

L'intérêt de *D. Ferrand-Bechmann* pour le bénévolat remonte à l'adolescence, lorsqu'elle assistait à des réunions d'associations organisées par la mère d'une amie. Ce premier contact avec un collectif engagé et solidaire a laissé une empreinte durable. En tant que sociologue, elle a très vite constaté un manque criant de réflexion théorique sur ces formes d'engagement. C'est ce vide qu'elle a souhaité combler en poursuivant ses travaux dans ce domaine. Ce cheminement a été nourri par de nombreuses rencontres avec des acteurs de terrain investis dans des causes essentielles, confrontés à des inégalités ou à des injustices. Une réalité qui, selon elle, appelle sans cesse à poursuivre la réflexion et l'action.

### Quelles motivations pour s'engager comme bénévoles dans le secteur médico-social ?

Pour *A. Galland*, tout a commencé par une épreuve personnelle : l'annonce de sa maladie, puis une greffe qui a transformé sa vie il y a plus de 25 ans.

Cette expérience a provoqué une prise de conscience profonde et un besoin d'agir. **Très vite, il s'est investi dans le milieu associatif et a trouvé dans l'engagement bénévole une manière d'accompagner, d'informer et de représenter les usagers.** Depuis 25 ans, il s'implique dans de nombreuses instances, notamment depuis la loi Kouchner, avec la conviction que l'expérience vécue est une force pour faire évoluer le système de santé.

Pour *J. Shipley*, son engagement a commencé après sa retraite, désireuse de rester active et utile après une carrière professionnelle riche en relations humaines. C'est aussi son histoire personnelle qui a motivé son engagement : confrontée à la maladie d'Alzheimer dans son entourage, elle a voulu apporter son soutien à d'autres familles vivant la même situation. En rejoignant France Alzheimer Charente, **elle s'est investie dans l'écoute, l'accompagnement et la création de liens sociaux, autant de leviers essentiels pour rompre l'isolement et faire face à la maladie ensemble.**



PONCTUEL



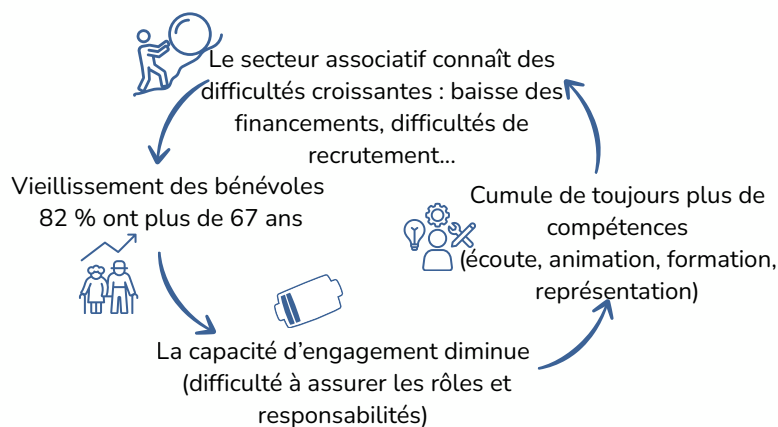
RÉGULIER



MILITANT, IMPLIQUÉ

**J. Shipley**, vice-présidente de France Alzheimer Charente, insiste sur l'importance de la formation préalable pour les bénévoles de son association, afin de bien comprendre la maladie et d'accompagner efficacement les familles. **Elle informe, oriente, anime des groupes de parole et participe à la formation des aidants pour améliorer la qualité des relations avec les malades. Elle représente également l'association lors d'événements publics.**

**D. Ferrand-Bechmann**, dans *Trouble dans le bénévolat* (2023), analyse l'élargissement du rôle des bénévoles à des fonctions auparavant occupées par des professionnels, que ce soit dans la justice, les services sociaux, la gendarmerie ou les hôpitaux... Elle s'interroge sur une forme d'abus : **à quel moment remplace-t-on un salarié par un bénévole ?**



« Est-ce que vous connaissez **Monalisa** ? »

Oui, c'est un tableau, mais pas que ! C'est aussi la Mobilisation Nationale contre l'isolement des Âgés. Sur le territoire de Haute-Charente, j'ai peu de bénévoles et beaucoup de demandes. On est là pour parler de ce dispositif et lancer un appel à bénévoles. » Laurette Descendier

**Monalisa**  
ENGAGÉS CONTRE L'ISOLEMENT DES ÂGÉS

### Les réalités de l'engagement bénévole sur le terrain : l'exemple de Monalisa et Réseau de Confiance

**S. Rollin** souligne que dans les centres sociaux, les bénévoles sont indispensables : ils animent des ateliers, portent des projets et défendent des orientations politiques. Sans leur implication, l'activité s'arrêterait. Cependant, **la diminution des financements publics fragilise l'ensemble du tissu associatif français, conduisant parfois à solliciter davantage de bénévoles pour des missions qui devraient être salariées, soulevant des enjeux de soutien et d'accompagnement.**

Malgré ces difficultés, elle note une augmentation de l'engagement régulier, avec 11 % de bénévoles actifs chaque semaine, contre 9 % auparavant.

Aussi, le vieillissement des bénévoles est une réalité marquée, avec de nombreux bénévoles âgés de 75 ans et plus, qui souhaitent lever le pied. Le défi consiste donc à accueillir une nouvelle génération, que Solène Rollin définit largement, incluant aussi bien des actifs de 40-50 ans que des plus jeunes.

Elle insiste sur les modalités de formation qui doivent évoluer pour s'adapter aux contraintes des personnes en activité, en proposant par exemple des sessions en soirée, le samedi ou sous forme de modules courts. Elle conclut : « *Entre un bénévole de 90 ans et un de 60 ans, il y a déjà 30 ans d'écart. L'intergénérationnel ne concerne pas seulement les jeunes et les personnes âgées, mais aussi les adultes et les retraités.* »

### Comment renouveler les forces bénévoles et attirer de nouveaux profils ?

Pour **G. Goulinet-Fite**, la fragilisation du bénévolat, notamment dans les associations agréées, ne doit pas être considérée comme une fatalité. Elle souligne toutefois certains freins, la durée des mandats, souvent fixée à trois ans, comme dans la représentation des usagers. Ce format long permet de s'approprier les enjeux et d'agir, mais peut décourager des personnes âgées ou fragiles, pour qui s'engager aujourd'hui jusqu'en 2028 peut sembler trop lourd. **Le décalage entre exigences institutionnelles et absence d'accompagnement représente un risque réel pour la pérennité de l'engagement bénévole.**

### Quelles stratégies pour sensibiliser et recruter de nouveaux bénévoles ?

**A. Galland** insiste sur le rôle central du vécu personnel dans les associations de malades : **l'engagement naît souvent d'une expérience directe, facilitée par une présence sur le terrain, notamment avec de l'écoute des malades dans les centres de soins, où les échanges suscitent l'envie de s'impliquer.**

De son côté, **J. Shipley** observe que les bénévoles rejoignent France Alzheimer le plus souvent parce qu'ils sont directement concernés. L'association depuis sa création, est passée de trois à une cinquantaine de bénévoles, de tous âges. **Pour fidéliser ces personnes, l'association mise sur le partage et l'adaptation : un suivi hebdomadaire des actions, des réunions organisées le samedi afin de faciliter la participation aux temps décisionnels.** Les forums associatifs sont également un levier important pour se faire connaître et recruter de nouveaux bénévoles.



## Le rôle des unions : faire résonner les voix associatives. L'exemple de France Assos Santé.

Enfin, *G. Goulinet-Fite* rappelle que les unions comme France Assos Santé ont pour mission de faire entendre la voix des associations, en particulier celles qui manquent de ressources pour se mobiliser seules. Si une campagne nationale sur le bénévolat n'est pas encore à l'ordre du jour, des actions ont déjà permis de mieux faire connaître et reconnaître les représentants des usagers. Cela commence à produire des effets : de plus en plus de personnes se manifestent, après avoir vu passer les supports de communication. Elles sont ensuite orientées vers des associations et des parcours de formation.

## Plaider pour une reconnaissance politique du bénévolat

*Dan Ferrand-Bechmann* rappelle que le bénévolat est un sujet profondément politique. Trop souvent, les responsables publics sous-estiment la place essentielle qu'il occupe dans le tissu social, notamment dans le domaine de la santé. On valorise le secteur de l'économie sociale et solidaire, mais on continue de confier à des bénévoles des missions qui mériteraient un véritable soutien institutionnel, voire une reconnaissance juridique. Or, **le bénévolat représente une forme de production sociale à part entière. Pour garantir sa pérennité, il est urgent de lui accorder la reconnaissance politique qu'il mérite.**

## Une parole du public qui fait écho

La table ronde s'est conclue sur une intervention d'une participante dans la salle. Elle a rappelé que **le bénévolat ne se résume pas à un statut, mais relève d'un engagement humain.** Elle a insisté sur la nécessité de retisser du lien : *"On a tous besoin les uns des autres, mais on s'éloigne. Le bénévolat, c'est une manière d'être, de faire ensemble."* Elle a souligné l'importance de la formation, non pour faire des bénévoles des professionnels, mais pour leur permettre d'échanger dans une logique de coopération. Une conclusion forte, qui a mis en lumière la dimension profondément relationnelle et solidaire de l'engagement.



## Bilan

### Attentes des participants

Mieux comprendre les différentes formes d'engagement bénévole

Echanger avec des acteurs associatifs

83 %

des participants ont indiqué que la conférence a « tout à fait » ou « plutôt » répondu à leurs attentes.

### Utilité de la conférence

Des moments marquants

1. L'intervention de Mme Ferrand-Bechmann

2. Les témoignages des intervenants associatifs

3. Les témoignages des bénévoles

67 %

des participants ont indiqué avoir découverts de nouvelles informations notamment sur :

Les Conseils Départementaux de la Citoyenneté et de l'Autonomie

Les Représentants d'Usagers

Des associations du territoire

### Satisfaction de la conférence

83 %

des participants ont jugé les échanges satisfaisants

Egalement les échanges ont été jugé très satisfaisants pour

17 %

### Pistes d'amélioration

33 %

des participants suggèrent des améliorations sur l'animation et la dynamique des échanges

Structurer davantage les temps de parole pour éviter les digressions  
"Une déviation, des hors sujets"

Favoriser une rencontre plus directe entre bénévoles et professionnels  
"Afin de se rencontrer et se rapprocher entre bénévoles et professionnels, poser à chacun la question "Pourquoi vous êtes venus dans ce domaine ?""

### Quelques retours...

"Merci pour cette conférence. c'était très intéressant."

"Merci pour votre implication, pour le temps donné pour la préparation et le déroulement de cette rencontre. "